

LES SERRES DU COQ

Depuis bientôt vingt ans la bêtise triomphe à Madrid. Les cendres des fours crématoires sont à peine refroidies. La silhouette renversée de Mussolini danse encore dans notre mémoire.

Et nous voyons déjà de nouvelles vestales ranimer les foyers. Et nous entendons déjà, aboyer d'autres chacals, avec martèlement de bottes en fond sonore. Après le Petit Caporal et le Petit Peintre, voici le Petit Papetier.

Nous croyions pouvoir nous amuser de quelques braillards qui dérangent la pêche en eaux troubles. Ne portant pas le lobby dans notre cœur nous trouvions plaisant de lui voir essayer quelques saves de tomates. La plupart des petits commerçants exercent une profession socialement inutile dans une économie telle que nous la concevons. L'évolution du monde capitaliste tend aussi à les faire disparaître, mais en les écrasant. Leur sort apparent d'opprimés pourrait nous les rendre sympathiques s'ils prenaient conscience de leur condition de parasites. Ceux qui suivent Poujade en paraissent très loin; au contraire ils cherchent à nous convaincre de leur utilité. Nous nous apprêtons donc à compter les points en nous préservant des éclats.

Ne mangeant à aucun ratelier, ne trempant dans aucune combine, défendant envers et contre beaucoup un idéal de justice et de liberté, plus patients que Pénélope, nous avons la conscience tranquille (autant qu'un être humain soumis à ses humeurs et aux circonstances peut être satisfait de ses actes et de sa pensée). Pourtant, ils nous effraient au moins autant que tous ceux dont ils sont devenus les pairs. Justement parce que nous avons la conscience tranquille; car les gens honnêtes ont tout à craindre de la canaille.

A priori il n'existe aucun lien entre les deux faits suivants: contester à l'Etat son rôle de gérant des intérêts collectifs, et se draper dans les plis de tissus bariolés et défraîchis. A moins qu'on ne veuille utiliser l'un et l'autre comme tremplin pour conquérir le pouvoir. Mussolini, Hitler, Franco, etc..., suivirent exactement la même route. Pierre Poujade ne sort pas des sentiers battus, ou bien tout son sang gaulois ne l'empêche pas d'oublier l'histoire de France, et d'ailleurs ou bien il ne la connaît que trop.

Ainsi «*Fraternité Française*» rend un réel hommage aux mânes de La Fontaine: «*Je suis oiseau, voyez mes ailes, Je suis souris, vivent les rats*».

Voici quelques exemples des contradictions qu'on peut y trouver : «*Nous ne sommes pas antisémites, d'ailleurs des juifs le reconnaissent*», puis on reproche à tel politicien d'être juif bien que le seul fait d'être politicien suffise largement; «*nous ne sommes pas fascistes, car le fascisme n'existe plus*», puis «*nous ne sommes pas fascistes, car les fascistes ce sont les autres*».

Pierrot gourmand, émule de Robert Houdin, change les vessies en lanternes, les enfants du bon Dieu en canards sauvages, et la croix gammée en perchoir à moineaux.

Un observateur objectif pourrait cependant accepter toutes les protestations de bonne foi et mettre les excès oratoires sur le compte de l'énerverment et de l'émotion; du dépit aussi, puisque quelques sorteurs de sortants se font sortir par les sortants rentrés.

Il faudrait alors ne pas vouloir entendre le fond sonore. Demarquet et Le Pen, les casseurs de la bande, se chargent de l'amplifier. Ces messieurs sont rentrés d'Indochine dans un état fébrile qu'ils aimeraient nous voir partager. En France, avant guerre, il existait des énergumènes pour défendre leurs

opinions pacifistes dans un journal intitulé «*La Patrie Humaine*»; ils étaient sans doute payés par Hitler et par les Juifs «*ces naufrageurs de la force française*». Pour que cela ne se renouvelle pas, Jeannot Le Pen, de sa plus belle plume d'avocat sans cause, prend agressivement la défense de la Grande Muette, cette calomniée.

Alors qu'elle fait risette et qu'elle tend les bras à tous, on lui cherche des crosses.

Par exemple en Indochine nos petits soldats se sont fait aimer. Ils adoraient les Vietnamiennes, et s'ils incendiaient les villages c'était par mesure d'hygiène, pour lutter contre les épidémies. Aussi quand ils se sont retirés, «*un million de Vietnamiens les ont suivis*». Combien les ont poursuivis?

Passons, pour nous reconforter il suffit de savoir que «la Grande Muette a trouvé une voix» (1).

Le Jour approche où nous lui entendrons nous dire: «*C'est pour mieux te manger mon enfant*».

Marc PREVOTEL

(1) Le Pen, «Fraternité Française», 11 février 1950.